

1 INTRODUCTION

1

ELISABETH

- 1 Bonjour tout le monde, aujourd'hui on vous retrouve avec Mathieu pour une nouvelle vidéo de conversation en français. Aujourd'hui, nous allons parler des États-Unis. Nous allons vous parler de ce que nous avons visité, des différences entre les États-Unis et la France. On a choisi ce format parce que vous avez beaucoup aimé la vidéo d'une heure de conversation. Vous êtes nombreux à nous dire que ce qui vous manque vraiment, c'est d'entendre, d'écouter des conversations en français véritables, donc des conversations naturelles en français. À l'écran, nous allons afficher les mots de vocabulaire importants de la vidéo et comme d'habitude, vous avez les sous-titres en français ou en anglais pour vous aider. Pour que vous puissiez tester votre compréhension sur cette vidéo, dans la description, je vais vous mettre un lien vers un quiz, vers un test. Nous allons tirer au sort trois personnes qui auront répondu à ce quiz. Les trois personnes tirées au sort vont avoir la chance de gagner mon carnet de français en version numérique. Mon carnet de français, c'est 90 jours d'exercices pour progresser simplement en français à partir de votre quotidien, en se basant sur le français de la vie de tous les jours.

2 CONNAISSIONS-NOUS LES ÉTATS-UNIS ?

2

ELISABETH

- 2 Si vous me suivez sur Instagram, vous savez certainement qu'avec Mathieu, nous sommes partis aux États-Unis au mois de septembre. On a fait notre voyage de nocces là-bas. Très souvent, quand on se marie après, dans les semaines ou dans les mois qui suivent, on fait ce qui s'appelle un voyage de nocces ou une lune de miel. Nous avons décidé de la faire aux États-Unis. Mathieu avait déjà beaucoup voyagé aux États-Unis. Pendant combien de temps ?

MATHIEU

- 3 Pendant trois mois.

ELISABETH

- 4 Donc pendant trois mois Mathieu avait fait un voyage aux États-Unis il y a quelques années, avant qu'on se rencontre. Et moi, je ne suis allée qu'une seule fois aux États-Unis.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

C'était en 2014 ou en 2015, avec ma famille, avec mes parents et mes frères. Nous étions allés à Washington et à New York pendant deux semaines.

3 NOTRE PARCOURS

3

ELISABETH

5 On va commencer cette vidéo en vous parlant plus spécifiquement du voyage que nous avons fait cet été. Est-ce que Mathieu, tu peux un peu expliquer le parcours qu'on a fait ? Donc, c'est vrai que c'est Mathieu qui avait tout organisé comme il connaissait un peu mieux les États-Unis que moi. C'est lui qui avait fait le parcours et qui avait choisi les différentes étapes.

MATHIEU

6 Alors on est partis de San Francisco où on a loué une voiture, donc on est d'abord restés quelques jours à San Francisco. On n'avait pas de voiture à ce moment-là. On a récupéré la voiture, donc deux ou trois jours après. Ensuite, de San Francisco, on est partis jusqu'à.. Le parc national de Yosemite. On est resté là-bas deux ou trois jours à peu près. À chaque étape on restait à peu près deux ou trois jours. Après de Yosemite, on est allé à Las Vegas. De Las Vegas, après on est allés à Bryce Canyon. Ensuite, on a fait un long trajet de Bryce Canyon jusqu'à San Diego. Donc là, on avait eu, je crois, 9 heures de route.

ELISABETH

7 C'était une journée complète de voiture.

MATHIEU

8 C'était une grosse journée, en plus il pleuvait à la fin, c'était assez compliqué. Après donc, San Diego, on est partis à Los Angeles et après on a rendu la voiture à San Francisco. Et ensuite de San Francisco, on a pris un avion pour aller à Chicago parce que moi j'avais... Sur mon premier voyage, donc où j'avais fait pas mal de route aux États-Unis. J'avais adoré Chicago, donc je voulais vraiment montrer Chicago à Élisabeth. Et donc on est restés trois ou quatre jours à Chicago et de Chicago ensuite, bon, on a pris l'avion et on est retournés à Paris.

ELISABETH

9 Oui, c'est vrai qu'entre San Francisco et Chicago, c'était 4 heures d'avion.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

Donc nous, on se rend pas bien compte parce que c'est le même pays. Donc on s'est dit ça ne va pas être si loin. Mais au final, c'était quand même 4 heures d'avion, ce qui est vraiment beaucoup. Depuis Paris, vous pouvez aller à peu près n'importe où en Europe en 2 heures d'avion.

MATHIEU

10 Ouais ouais. Ben oui, c'est vrai que c'était... C'est vrai que c'est beaucoup. Nous, en tant que Français et Élisabeth encore plus en tant que Belge. On est dans des petits pays et donc pour nous, les distances sont complètement différentes que pour des Américains ou des Australiens ou des Chinois, des Russes. Dès que t'as un pays beaucoup plus large. C'est vrai que nous, ça nous fait un peu bizarre.

ELISABETH

11 Comme dit Mathieu, déjà entre la Belgique et la France, moi je ressens vraiment une différence. J'ai l'impression qu'en Belgique tout est à 1 heure. Et en France c'est plutôt 3 heures. Donc en France, 3 heures égal 1 heure en Belgique. Par exemple ça m'a fait bizarre en arrivant à Paris. Les gens, ils font 1 heure de métro pour aller travailler le matin ou 45 minutes et ça leur semble normal. Alors que moi, quand j'étais étudiante, j'ai fait mes études dans une ville à 1 heure où vivaient mes parents et c'était le cas de beaucoup de gens. Et on avait tous des colocations parce que ça nous semblait impensable de faire 1 heure le matin pour aller à l'école. Alors qu'en France, c'est un peu plus courant.

MATHIEU

12 Oui, c'est plus courant en France, ça.

ELISABETH

13 Sur les différentes choses qu'on a visitées. Donc on a fait plusieurs États. On a fait la Californie, l'Utah.

MATHIEU

14 L'Utah, le Nevada.

ELISABETH

15 Le Nevada et l'Illinois.

MATHIEU

16 Oui, l'Illinois, Chicago. Oui.

17 ELISABETH
Et aussi tu en as pas parlé, mais on a fait des arrêts sur la route. Par exemple, en partant de Los Angeles, on s'est arrêtés à Santa Barbara qui est un peu une ville de surfeurs on aurait dit. En France, il y a une ville qui s'appelle Hossegor et ça fait un peu penser à cette ville. T'as peut-être jamais été à Hossegor ?

18 MATHIEU
Non, jamais.

19 ELISABETH
Mais c'est un peu cet état d'esprit. Et aussi, on a été dans un village, c'était pas une ville, assez marrant. Le village danois. Ça s'appelait. Solvang.

20 MATHIEU
Solvang, ouais Solvang.

21 ELISABETH
Je ne sais pas si vous connaissez ce village, si vous êtes Américain, mais c'était très rigolo. En fait toute l'architecture est danoise. Il y a des boulangeries danoises, des hôtels danois, des restaurants danois et on a lu qu'en fait des Danois se sont installés là et ils ont décidé que c'était chez eux et que ce serait un petit bout de Danemark aux États-Unis.

22 MATHIEU
Ça se situe entre Los Angeles et San Francisco. C'est Élisabeth qui a eu l'idée parce qu'on avait encore pas mal de route et donc on s'est dit qu'on allait faire une étape entre les deux pour pas avoir à rester trop longtemps sur le trajet. Et donc on s'est arrêtés à mi-étape dans ce village et c'est vrai que c'était hyper dépaysant parce qu'on avait vraiment l'impression d'être au Danemark.

23 ELISABETH
Et même le climat c'était bizarre, c'est peut-être psychologique, mais j'avais l'impression qu'il faisait plus froid. Il y avait un peu de la brume, mais je ne pense pas. Ou alors c'était peut-être un peu plus en hauteur que Los Angeles. Et en fait, je l'avais trouvé sur internet. J'avais tapé plus beau village entre Los Angeles et San Francisco et c'était dans la liste.

4 LES ENDROITS QUE NOUS AVONS PRÉFÉRÉS.

4

ELISABETH

24 Quelle ville t'as préférée ? Ou quelle excursion tu as préférée ?

MATHIEU

25 Alors après c'est vrai que ça peut paraître à chaque fois bizarre, mais j'ai beaucoup aimé Las Vegas alors évidemment c'est bizarre quoi. Mais moi là-bas, j'ai beaucoup plus ... Avant, j'ai voyagé en Nouvelle-Zélande, en Australie et c'est vrai que les paysages de nature, j'adore ça. Mais là, j'ai bien aimé Las Vegas parce que ça faisait longtemps que j'y étais pas allé et je sais pas... Je trouve que c'était un moment de détente où on n'avait pas à marcher trop. C'était un moment où j'avais besoin aussi de me reposer et tout est vraiment à disposition à Las Vegas, donc j'avais beaucoup aimé ça. Puis j'ai pu jouer au poker et c'est vrai que j'aime beaucoup jouer au poker, donc c'était super sympa. Après, c'est sûr que j'ai beaucoup aimé aussi San Diego. J'y suis jamais allé. J'étais jamais allé à San Diego et j'ai trouvé que c'était super. On a vu un match de baseball à San Diego, c'était fou quoi. L'ambiance qu'il y a. Tous les supporters se parlent entre eux. Moi je sais, de base, je viens de Marseille, donc dans le sud est de la France. Et pour les matchs de foot, il n'y a pas du tout la même ambiance. C'est-à-dire que les supporters de Paris et les supporters de Marseille, admettons s'il y a un match. Ils ne vont pas se faire des blagues, ils vont pas parler entre eux. Alors que là, ben y avait des supporters de Los Angeles et des supporters de San Diego qui se faisaient des blagues, qui parlaient. Il y avait une super bonne ambiance c'est très familial. Et donc ouais, ça m'avait beaucoup plu. Donc je dirais ça Las Vegas et San Diego, même si évidemment, j'ai aussi adoré Chicago, le parc de Yosemite. Globalement le voyage a été super mais c'est ces deux endroits qui ressortent particulièrement.

ELISABETH

26 Pour rebondir sur ce que tu disais, c'est vrai qu'en France, quand il y a des matchs avec des équipes historiquement rivales, l'ambiance elle est pas du tout bonne entre les supporters.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

Il y a très souvent des bagarres quand il y a des matchs entre Paris et Marseille, c'est vrai que les supporters deviennent un peu fous. Les chants c'est beaucoup d'insultes.

MATHIEU

27 Ouais.

ELISABETH

28 C'est vrai qu'il y a une grosse exaltation sur... En tout cas pour certaines équipes de football en France.

MATHIEU

29 Oui, non, c'est vrai qu'il y a une ambiance qui est complètement différente. Et moi personnellement, j'ai vraiment apprécié ça parce que je suis quelqu'un d'assez cool, assez peace and love. Et toi du coup, c'est quoi que tu as préféré ?

ELISABETH

30 Moi j'ai beaucoup aimé San Diego aussi. Je trouvais que culturellement, c'était une ville très riche. Je pense que c'est aussi dû à la proximité avec le Mexique. Il y avait beaucoup de petits restaurants mexicains, d'activités culturelles un peu liées au Mexique. Et même au point de vue de l'architecture, le parc Balboa Park, moi, j'ai vraiment adoré cet endroit. J'aurais pu passer, je pense, facilement 3 heures dans ce parc tellement je le trouvais beau et tellement je trouvais qu'on s'y sentait bien. Et si c'est vrai que j'ai adoré un endroit en particulier du parc. C'est un espace en fait, il y a plein de maisons. Je pense que c'est un village de l'ONU. Je ne me souviens pas exactement ce que c'était, mais en tout cas, il y avait plein de petites maisons des différents pays. Donc il y avait la maison de la France, la maison de la Norvège, la maison du Mexique, la maison de la Corée du Sud. Et en fait, chaque petite maison organisait des activités liées au pays. C'était hyper convivial. On pouvait visiter les différentes petites maisons par exemple. Je ne sais plus. Je pense que c'était justement dans la maison de la Norvège, on pouvait faire des activités de tricot. Dans la maison de l'Italie, on pouvait déguster des plats italiens. C'était vraiment... J'ai vraiment adoré cette ambiance de partage des différentes cultures. Donc c'est vrai que San Diego, j'ai adoré.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

Le parc Yosemite, c'était magnifique, surtout qu'on est arrivés très très tôt, donc on a pu voir le lever du soleil et ça, c'était vraiment des paysages magnifiques. Par contre, on est très tôt, mais c'était pas forcément voulu. En fait, on avait oublié de réserver pour rentrer dans le parc. On n'était pas au courant qu'il fallait une réservation parce que Mathieu y était déjà allé. Et c'était pas nécessaire à l'époque. Et maintenant je pense que c'est pour préserver en fait la nature. Donc on n'était pas au courant, donc on a cru qu'on ne pourrait pas y aller. On est arrivés la veille au soir dans notre camping et on s'est dit on ne va pas pouvoir visiter. Et heureusement, il y avait une alternative, c'était d'arriver avant 6 heures du matin et dans ce cas-là, il n'y avait pas besoin de réservation. Donc on s'est levés vers 4 heures et demie je pense.

MATHIEU

31 Ouais.

ELISABETH

32 Pour être sûrs d'arriver bien à l'avance si jamais il y avait la queue pour entrer dans le parc. Et donc ça a été la chance de voir le lever du soleil. C'était vraiment des paysages magiques. J'avais jamais vu aucun paysage aussi beau de toute ma vie.

MATHIEU

33 Et en fait, cette erreur, c'est grâce à Élisabeth. Si Élisabeth n'avait pas vu mon téléphone ben en fait, on serait allés à Yosemite je sais pas, peut-être à 8 heures du matin et on n'aurait pas pu entrer. En fait avant d'arriver sur le camping. Ben je sais pas, j'étais un peu perdu. Je ne savais pas trop où il fallait aller et du coup j'avais reçu un email du camping qui me donnait des indications. Donc j'ai donné le téléphone à Elisabeth en disant "regarde dans mes mails et voilà, dis-moi où est ce qu'il faut que j'aille" quoi. Et en fait, en regardant le mail, elle m'a dit "ah mais il y a un truc où c'est marqué genre hyper important" ou quoi.

ELISABETH

34 En lettres capitales énormes.

MATHIEU

35 Ouais et moi c'est vrai qu'en fait, quand on fait des réservations comme ça, on reçoit tellement de mails, de trucs que bon à la fin je les lis pas quoi. Sauf que là, j'aurais mieux fait de le lire parce que du coup, Elisabeth m'a dit regarde est-ce que tu as bien pensé à faire, la réservation. Ah ben non ! Et puis bon, finalement, ça s'est bien terminé, on a pu y aller hyper tôt le matin, on a vu au lever de soleil et heureusement, quoi, parce que c'est vrai que ça aurait été dommage de faire tout le trajet pour aller à Yosemite dormir sur place et pas pouvoir visiter. Donc Elisabeth a eu le bon coup d'œil.

ELISABETH

36 Sinon, comme visite, j'ai aussi adoré visiter Alcatraz. Je trouvais que c'était vraiment original comme visite. C'est vrai qu'on n'a pas souvent l'occasion de visiter les prisons, enfin en tout cas pour ma part c'était la première fois. C'était super impressionnant d'y arriver en bateau. L'histoire d'Alcatraz, moi ça m'a vraiment beaucoup intéressé.

MATHIEU

37 Oui, c'était vraiment bien. C'est vrai que j'étais déjà allé une fois et en fait je sais pas, je n'ai pas du tout gardé le même souvenir. Là j'ai trouvé que c'était beaucoup mieux. Sûrement parce que j'étais avec Elisabeth.

ELISABETH

38 Je pense parce que t'avais pas pris l'audioguide la première fois.

MATHIEU

39 Oui peut-être aussi.

ELISABETH

40 T'avais pas eu toutes les informations.

MATHIEU

41 Oui, c'est que j'avais pas pris l'audioguide. C'est vrai qu'avec l'audioguide, on avait toutes les anecdotes, tous les trucs. Donc ouais c'était vraiment chouette.

ELISABETH

42 Et alors comme ville à part San Diego, c'est vrai que Chicago, moi j'ai vraiment adoré. Je trouvais qu'il y avait une ambiance très particulière.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

Je me sentais hyper bien dans cette ville. Notamment, j'ai adoré les berges. Il y avait des petits bars, des petits restaurants installés en extérieur avec des petites lampes un peu façon guinguette et j'adore cette ambiance donc je trouvais que c'était super agréable. On a fait des jeux dans une de ces guinguettes. Comment c'était les jeux ?

MATHIEU

43 On envoyait en fait... On avait un genre de petit sac.

ELISABETH

44 Avec du sable.

MATHIEU

45 Avec du sable. On était à une distance assez éloignée d'un trou et il fallait envoyer sur une planche. Et du coup, le sac, il faisait ça et il glissait et il fallait le faire tomber dans le trou. Je crois bien que c'est moi qui ai gagné d'ailleurs.

ELISABETH

46 Oui, je crois aussi. Chicago j'ai adoré l'ambiance avec le ponton où on pouvait se promener, les pizzas. J'ai adoré les pizzas de Chicago. Bon, je sais pas si on peut... En Europe, on appellerait jamais ça une pizza. On dirait plutôt une quiche je pense.

MATHIEU

47 Mais c'était super bon.

ELISABETH

48 C'était super bon.

MATHIEU

49 Ouais mais ça c'est marrant parce que pareil, j'avais un mauvais souvenir de ces pizzas. Je sais pas pourquoi, parce que quand j'étais à Chicago, la première fois, j'avais goûté et j'avais pas du tout aimé. Et peut-être, je sais pas, j'étais allé dans un assez mauvais endroit. Et puis quand Élisabeth en a commandé une pour goûter, j'ai dit ah, je vais encore goûter ! Et j'ai trouvé que c'était super bon.

ELISABETH

50 Par contre, je me suis brûlée avec une pizza, mais pas avec le plat qui est très chaud, vraiment avec la sauce tomate sur la pizza parce que j'ai voulu faire une photo pour Instagram et en fait il y avait un panneau lumineux avec marqué pizza, donc je tenais la pizza de cette manière et dans l'autre main j'avais mon appareil photo et en fait j'ai pas fait attention. Mais la pizza elle était penchée et il y a de la sauce tomate mais brûlante qui a coulé sur mon doigt. Et au début Mathieu disait ah c'est pas grave, tu peux pas vraiment te brûler avec de la sauce tomate, mais je pense que j'ai encore une cicatrice d'ailleurs. Parce que j'ai gardé vraiment la brûlure pendant des semaines.

MATHIEU

51 Oui, c'est vrai que j'ai un peu sous-estimé. Je l'ai regretté d'ailleurs après parce que j'ai un peu sous-estimé la blessure. C'était effectivement une vraie blessure, très douloureuse.

ELISABETH

52 Donc juste pour terminer sur la partie visites, voyages. Mathieu, toi qui avais déjà beaucoup voyagé aux États-Unis pendant trois mois, c'est quoi l'endroit que tu as préféré ?

MATHIEU

53 Alors aux États-Unis... D'ailleurs c'est marrant parce qu'il y a un douanier qui m'avait posé cette question. Je partais vers le Canada, il m'avait dit c'est quoi l'endroit que vous avez préféré aux États-Unis ? Et j'avais dit Austin au Texas. Et il avait été assez surpris et du coup j'avais beaucoup aimé Austin. Bon, on y est pas allés, mais ça nous fera une occasion de retourner aux États-Unis. Mais Austin, au Texas, j'avais trouvé ça complètement fou. C'était super bien. C'était il y a beaucoup de choses. Il y a un grand lac où je faisais du kayak. Il y a plein d'endroits pour courir. C'était vraiment un chouette endroit. Donc ouais, j'avais beaucoup aimé Austin.

ELISABETH

54 Oui c'est vrai que c'est pas du tout... Enfin, c'est pas vraiment une ville à laquelle on pense en priorité quoi. Quand on se dit on va visiter les États-Unis.

MATHIEU

55 Oui, c'est vrai. Ouais bon après j'ai aussi beaucoup aimé les Keys en Floride. Et puis bien évidemment New York, Chicago, tout ça, c'est évidemment des villes qu'on adore, mais Austin j'avais vraiment, j'avais un petit coup de cœur pour cette ville.

5 QUELS LOGEMENTS AVONS-NOUS CHOISIS ?

5

ELISABETH

56 En ce qui concerne les logements, on a fait plein de types de logements différents. On a fait des hôtels classiques, on a fait un motel. Donc pour nous, les motels, c'est assez... C'est vraiment ce qu'on voit dans les films et les séries américaines. Donc je pense que si on est américain, c'est un peu quelque chose de bas de gamme, un peu nul je pense. Pour nous, c'est un peu un côté film, donc c'est vrai que c'est marrant de faire une fois un motel sur le bord de la route. On a fait un camping mais pas dans une tente. On était dans une petite cabane. On a fait des Airbnb classiques mais aussi, et ça, c'était, ça a été un de mes préférés, c'était à San Diego. C'était un Airbnb en fait, dans le fond d'un jardin, c'était un winnie.

MATHIEU

57 Un genre de caravane.

ELISABETH

58 Exactement. Et il y avait tout dedans. Il y avait même une PlayStation. Il y avait la douche, il y avait le lit, il y avait une cuisine, il y avait un jardin avec des Rocking Chair. C'était vraiment... C'était hyper charmant.

MATHIEU

59 Oui, c'était vraiment bien.

ELISABETH

60 Et on a aussi fait des auberges de jeunesse parce qu'en réalité, les hôtels, c'est très très cher pour nous en tant qu'Européens. Donc même des auberges de jeunesse, c'est le prix quasiment d'hôtel luxueux ici. À Chicago, je pense que c'était 200 \$.

MATHIEU

61 Oui, c'était 200 \$ la nuit. Après qu'on était dans des auberges de jeunesse, on n'était pas dans dortoirs parce que c'était quand même notre voyage de noces.

(MORE)

MATHIEU (cont'd)

Donc fallait pas non plus abuser. On a essayé, enfin on a pris des chambres évidemment individuelles. Et en fait, l'avantage de l'auberge de jeunesse à Chicago, c'est qu'en fait elle était hyper bien positionnée dans la ville, elle était en plein centre. Il y avait les musées à côté, c'était vraiment bien, c'était vraiment un super endroit. Et c'est vrai qu'en réservant, je me suis dit je vais tester et c'était effectivement très très cher, mais c'était le moins cher de ce qu'il y avait. Et bon, évidemment, il y avait des petites déceptions, notamment sur le bruit.

ELISABETH

62 Mais c'était 200 \$ avec la salle de bain partagée en plus, non ?

MATHIEU

63 Oui, c'est ça.

ELISABETH

64 Donc c'est vrai qu'ici, si vous payez 200 \$ la nuit, vous avez vraiment quelque chose de très très très qualitatif. Même dans le centre de Paris.

MATHIEU

65 Oui, oui, t'as un bon truc dans le centre de Paris.

ELISABETH

66 Là, c'était une auberge de jeunesse avec la salle de bain partagée, avec la salle de bains commune. Et en plus de ça, bon après on est un peu mal tombés, mais c'est vrai que... En plus, on n'est pas, on n'est pas difficiles, on se plaint pas beaucoup, mais là, le ménage n'avait pas été fait depuis. Peut-être la création de l'auberge.

MATHIEU

67 Oui, c'est vrai que c'était quand même.

ELISABETH

68 Il y avait vraiment ça de poussière sur les tables de nuit. J'ai même pas osé poser mon téléphone portable donc c'était pas une super bonne expérience. Mais après, comme dit Mathieu, l'auberge de jeunesse était tellement bien située, c'était juste à côté du Musée d'art moderne. Et à côté d'un petit restaurant café qu'on a adoré qui s'appelle Cafecito. Je pense qu'on y a mangé. Au moins peut-être 7 fois en quatre jours.

MATHIEU

69 Ouais, c'est vrai que c'était super bon, c'était vraiment super bon. Enfin à côté, on a fait beaucoup de restaurants, on a fait beaucoup de choses, mais globalement c'est un peu un des meilleurs endroits où on est allés.

ELISABETH

70 C'était le meilleur rapport qualité prix.

6 CE QUI NOUS A ÉTONNÉ (DIFFÉRENCES AVEC LA FRANCE)

6

ELISABETH

71 On peut maintenant passer à ce qui nous a étonnés aux États-Unis, soit positivement, soit négativement. Et aussi, on va vous parler bien sûr des différences entre la France et les États-Unis. Donc on ne va pas parler de grands sujets de société, mais on va parler un peu des petites différences culturelles dans le coût de la vie ou sur l'alimentation par exemple, qui nous ont marqués.

7 - LE COÛT DE LA VIE

7

ELISABETH

72 On a été un peu choqués par le coût de la vie aux États-Unis, même dans des endroits un peu reculés dans des villages. Donc c'est vrai qu'on s'attendait à ce que ce soit quand même cher dans les villes, mais dans des endroits un peu plus un peu plus reculés je ne m'attendais pas à ce que ce soit aussi élevé. Nous, on habite à Paris, qui est une ville chère. Souvent, quand les gens viennent pour visiter Paris, les gens disent que c'est quand même cher comme ville, les logements, les restaurants. Donc c'est vrai que moi je m'attendais pas à ça et surtout par rapport à quand j'y étais allée il y a quelques années, ça m'a semblé beaucoup plus cher. Donc si vous êtes américain et que vous regardez cette vidéo, peut-être que vous pouvez nous dire si effectivement le coût de la vie a beaucoup augmenté ces dernières années. Et toi aussi d'ailleurs, ça t'a frappé ?

MATHIEU

73 Oui, moi ça m'a frappé. Après, on n'a pas eu de chance pour deux choses.

(MORE)

MATHIEU (cont'd)

La première chose, c'est que le taux de change euro dollar, donc je crois que c'est arrivé là et après c'est plus arrivé était en totale défaveur de l'euro. C'est-à-dire je crois qu'1\$ c'était équivalent à 0,9Euro. Donc du coup ça fait que les choses étaient quand même beaucoup plus chères et évidemment maintenant c'est bien remonté. Donc on est partis au pire moment pour ça. Et après c'est l'essence aussi. Je crois que l'essence on a pas eu de bol parce que voilà, il y avait une augmentation à ce moment-là et qui là du coup, est bien est bien partie. Pour info, on payait l'essence en moyenne 4,99 \$ le gallon et là je crois que ça a bien baissé, mais je ne suis pas sûr. Donc si vous êtes américain et que vous avez cette info, même si les prix varient apparemment d'un État à l'autre, mais je crois que maintenant ça a quand même assez bien baissé. Donc oui, c'est vrai que c'était... Même en dehors de ça, même en dehors de l'euro et en dehors de l'essence, c'est vrai que c'était beaucoup plus cher que quand j'y étais allé moi, j'y étais allé il y a longtemps. C'était en 2015 aussi, c'était en 2015 et du coup c'est vrai que c'était beaucoup moins cher.

ELISABETH

74 Oui là faire un restaurant, même en prenant quelque chose de basique, par exemple, on avait pris dans un restaurant à Chicago deux salades César, deux cocas et toi t'avais pris une mousse au chocolat en dessert et je pense qu'on en a eu pour 80 \$ avec les taxes avec le tip. Donc c'est vrai que c'est très cher. Ici, je pense que ça doit coûter 30 ou 40 Euro maximum.

MATHIEU

75 Ouais, je dirais ça. Une vingtaine d'euros par personne autour de 40 Euro.

ELISABETH

76 Ouais, 40 Euro.

MATHIEU

77 Ouais en fait c'est ça. En fait, c'est un peu traître parce qu'en fait on voit le prix.

ELISABETH

78 Déjà, excuse-moi, déjà le prix est un peu plus élevé quand on le voit, mais un tout petit peu.

MATHIEU

79 Et donc à ça vont s'ajouter les taxes, et encore à ça va s'ajouter le pourboire. Et c'est vrai que le pourboire en général, la convention veut qu'on donne entre 15 et 25 %. Donc nous, on était toujours à peu près à 20 % et c'est vrai que 20 % sur un montant de 45 - 50 \$, ça fait vite 10 \$. Donc c'est vrai qu'à la fin, ça fait vraiment monter la note. Même dans les supermarchés, tout était, tout était très cher même s'il y a pas de tip.

ELISABETH

80 Oui parce qu'on se faisait des sandwiches nous-même. On achetait du pain de mie et on achetait du fromage en tranches, des tranches de poulet. Et c'est vrai qu'ici un paquet de tranches de poulet, je pense que ça doit coûter peut-être 3,50 Euro et là-bas c'était vite 7 \$ minimum. Donc peut-être qu'après il y a des magasins un peu discounts, mais en tout cas nous, on les a pas vu.

MATHIEU

81 Ouais, on a peut-être pas eu de chance. C'est vrai qu'on est peut-être allés vraiment... Nous en France, il y a des enseignes qui sont beaucoup plus chères. Voilà, si on va dans un Monoprix ou si on va dans un LIDL, c'est plus du tout les mêmes prix. Et là peut-être que nous sans vouloir on est allés dans tous les Monoprix des États-Unis.

ELISABETH

82 Mais même quand on compare avec un Monoprix, c'est plus 3,50 Euro pour l'équivalent en fromage ou en poulet. Donc c'est vrai que c'était très cher, les hôtels à nouveau très chers. Et les visites dans les musées, c'était très cher aussi. Toutes les activités.

MATHIEU

83 Oui, mais je trouve que les musées c'était un peu équivalent quand même à nous.

ELISABETH

84 Ben ici je pense que tu vas peut-être payer 15 Euro. Là, c'était plutôt 25 \$. Je pense que le musée d'art moderne qu'on a fait, je pense bien que c'était 25 \$ l'entrée. Ici 25 Euro tu visites Versailles, hein. Non mais c'est vrai. J'irai voir après les prix mais... Mais oui, c'est quand même plus cher.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

Après, ce qui était moins cher, c'était Starbucks. Starbucks en France c'est extrêmement cher.

MATHIEU

85 Oui, en fait, ce qui était pas cher, c'est effectivement c'est les Starbucks et un peu les enseignes In&Out... Pardon, les fast-foods, les fast-foods. C'était vraiment, vraiment pas cher. Et après, par rapport à la quantité qu'on avait dans les boissons et tout, c'est vrai que c'était pas cher du tout. Parce que les boissons, on pouvait prendre des portions géantes. La où en France, c'est un peu plus limité.

8 - LA TAILLE DES PORTIONS

8

ELISABETH

86 D'ailleurs sur la nourriture, moi il y a quelque chose qui m'a frappé. C'est vrai que j'avais cette image en tête qu'aux États-Unis, que ce soit dans les fast-foods ou dans les restaurants, c'était des plats démesurés. C'était gigantesque. C'était compliqué de terminer ces plats et pourtant, ça ne m'a pas du tout semblé être le cas. Chez In&Out, ça me semblait être des portions assez normales, à part pour les boissons où les boissons elles étaient géantes. D'ailleurs, au match de baseball qu'on a fait à San Diego, j'ai fait une photo avec la limonade. Je pense que c'était un litre de limonade. Ici, c'est impossible d'avoir des boissons aussi grandes. La limonade, elle faisait toute ma tête. Mais à part sur les boissons, les cafés, sur vraiment la nourriture. Quand on a acheté des sandwichs dans des petits traiteurs à emporter, c'était pas géant. Je pouvais encore manger un dessert après par exemple.

MATHIEU

87 Oui c'est vrai, sur les quantités, effectivement, c'était pas tant que ça.

ELISABETH

88 Alors que c'est vraiment un cliché, en tout cas en France, de dire que tout est en quantité gigantesque aux États-Unis. Après, peut-être qu'au supermarché, c'est vrai que les choses qu'on pouvait acheter. Par exemple le thé qu'on achetait. Le thé glacé, c'était des bidons géants. On pouvait acheter des gros bidons de cinq litres d'eau. C'est moins courant ici.

MATHIEU

89 Ouais, ben c'est la mesure. Vu que les États-Unis mesurent différemment qu'en France par rapport aux litres, les gallons, tout ça, effectivement, chez eux c'est aussi standard à mon avis. Aux États-Unis, c'est standard d'avoir ça. Et d'ailleurs il y avait la marque de thé qu'on trouvait super bonne, il y avait pas du tout de sucre.

ELISABETH

90 Mais ça, ça c'est étonnant parce que c'est aussi un autre cliché qu'on a sur les États-Unis, c'est qu'il y a du sucre dans tout, que tout est vraiment gras, extrêmement sucré. Et là, on a acheté ce thé glacé 100 % sans sucre. Et ça, je ne connais aucune marque en France de thé sans sucre. S'il va y avoir du thé sans sucre, mais où il y a de l'aspartame, de la stévia, quelque chose pour donner le goût sucré, mais la boisson n'aura pas de calories. Mais là, c'était vraiment sans aucun sucre ajouté et c'est vrai que c'est une boisson un peu chouette, sans manger, plein de plein de calories, sans ingurgiter plein de calories.

MATHIEU

91 Ouais ben oui, c'est un super bon plan ça.

ELISABETH

92 Mais oui, effectivement, dans les supermarchés, il y avait des paquets peut-être un peu plus grands qu'ici et encore c'était pas non gigantesque. Mais dans les restaurants et fast-foods, c'était des menus quasiment équivalents à ce qu'on peut trouver en France.

9 - LE TIP

9

ELISABETH

93 Juste sur le restaurant aussi. Ce dont on a pas parlé, c'est le tip. On en a rapidement, on l'a rapidement évoqué, mais aux États-Unis, si on a bien compris, c'est obligatoire. C'est de cette manière que sont payés les serveurs. En France, le tip est assez rare. C'est vraiment si on a adoré le restaurant, si on a trouvé que le service était exceptionnel. Alors on va laisser un petit quelque chose. Mais... Et encore, on va laisser 1 ou 2 Euro.

MATHIEU

94 Oui, oui, c'est vrai. Quelle que soit la, quelle que soit l'addition.

(MORE)

MATHIEU (cont'd)

Oui et puis c'est vrai que ce tip. Donc dans la mesure où effectivement il est justifié parce qu'il y a un service à table, donc là oui, il y a un tip, mais maintenant il y a ce truc des tablettes en fait, où même quand on fait une commande à emporter ou même quand on va dans un dans un endroit où il n'y a pas de service à table, mais en fait ils retournent la tablette au moment de payer et il dit est- ce que vous voulez mettre un tip ou pas ? Et du coup, apparemment ça fait culpabiliser les gens parce qu' on se dit si ne met pas de tip, on va être jugés. Donc on se retrouve parfois à dire bon ben je vais mettre un tip alors qu'il est pas forcément justifié apparemment dans ce cas-là, mais là encore si je me trompe, n'hésitez-pas à le dire. Et donc on se retrouve parfois à mettre un tip là où il faudrait peut-être pas. Même si bon, ça fait toujours plaisir évidemment.

ELISABETH

95 Ça nous est arrivé d'acheter des sandwiches à emporter et où la personne demandait quel tip on voulait laisser, mais c'était vraiment à emporter comme au supermarché.

MATHIEU

96 Ouais, ça se justifiait pas vraiment. Oui, c'est vrai que ça fait un peu...

ELISABETH

97 En tout cas, en tant qu'Européen, enfin Français et Belge, c'est vrai qu'on n'a pas cette habitude. Après, je sais qu'il y a des pays en Europe où le tip fait vraiment partie de la culture. C'est le cas en Roumanie où pareil, c'est le salaire du serveur.

MATHIEU

98 Ok, je sais pas.

ELISABETH

99 Mais en tout cas en France, c'est pas le cas. Donc ça c'était quand même une grosse différence.

10 - LES HORAIRES DES COMMERCES

10

ELISABETH

100 Et alors aussi par rapport aux restaurants, mais aux commerces d'une manière générale, moi j'avais cette image en tête que tout aux États-Unis était ouvert jour et nuit, que ce soit les banques, les magasins de vêtements, les restaurants. Et là, on a été super surpris. Ça nous est arrivé plusieurs fois à 20 heures d'être super stressés, de ne pas trouver d'endroit où manger parce que plein de restaurants fermaient à 20 heures ou à 21 heures. Donc on a vraiment l'impression que sur l'heure du dîner il y a vraiment une grosse différence avec la France. Ici, c'est très rare de manger avant 20 heures quand on va au restaurant.

MATHIEU

101 Ah oui, c'est vrai que c'est... Et même dans les grandes villes. Je me souviens après le match à San Diego. À San Diego, on avait vu des gens qui commençaient à manger à 17 heures, à 6 heures. C'est vrai que nous en général en France, on mange plus autour de 7 heures et demie, 8 heures. Et là 7 heures et demie / 8 heures, ça commençait déjà à être un peu le dernier service.

ELISABETH

102 Oui, c'est vrai que plusieurs fois j'étais en stress qu'on ne puisse pas manger. Donc ça c'est vrai. Je crois que les supermarchés étaient ouverts un peu plus tard, mais ce n'était pas du tout le cas des magasins de vêtements. C'était pas ouvert jusqu'à minuit. En tout cas, peut être qu'à New York c'est le cas, mais quand on était à Los Angeles, à Santa Monica, ça fermait à 20 heures comme en France je pense.

MATHIEU

103 Oui quand on est partis de Santa Monica, on a eu un peu un passage comme ça où on marchait.

ELISABETH

104 Tout était en train de fermer.

MATHIEU

105 Il y avait une galerie marchande, il y avait des magasins de chaussures et plein de trucs et c'était hyper vide. Il y avait rien et c'était bizarre parce que c'était effectivement 8 heures du soir.

MATHIEU

106 Ouais, après sur les différences, on va dire, en dehors de la nourriture, moi quelque chose qui m'a marqué, c'est que les gens s'arrêtent sur les passages piétons. Ils laissent passer les piétons et ça en France mais c'est le jour et la nuit, c'est-à-dire vraiment, les gens ne s'arrêtent pas aux passages piétons.

ELISABETH

107 Alors que c'est aussi dans le Code de la route. Normalement quand une voiture a un passage piéton, elle doit s'arrêter, c'est priorité aux piétons, mais personne ne le fait.

MATHIEU

108 Oui mais là en fait, j'ai l'impression que c'est même pas une différence entre les États-Unis et la France. C'est une différence entre la France et quasiment tous les pays du monde. Parce qu'à chaque fois que j'arrive dans un autre pays, tu vois en Belgique, en Suisse, peut-être pas en Italie, je sais pas à Naples ou quoi, ça s'arrêtait peut-être pas, mais en tout cas les Français ne s'arrêtent pas aux passages piétons. Et aux États-Unis c'était fou parce que parfois on était à deux mètres du passage, on était en train de marcher et l'automobiliste, il nous voit arriver, il anticipe qu'on veut traverser, il s'arrête et il nous laisse passer. Et pourtant c'était dans des grandes villes. C'est à San Francisco qu'ils faisaient ça.

ELISABETH

109 Oui, même parfois on ne voulait pas traverser, mais les voitures s'arrêtaient au cas où on aurait voulu traverser.

MATHIEU

110 Oui et ça, c'est pas arrivé qu'une fois. C'est pas un coup de chance, c'était tout le temps, tout le temps comme ça.

12 - LA COURTOISIE DES AMÉRICAINS

12

ELISABETH

111 Mais d'une manière générale, moi j'ai trouvé que les Américains étaient beaucoup plus courtois que les Français, beaucoup plus polis, en tout cas dans leurs interactions avec les inconnus, par exemple dans la rue les uns avec les autres. En France c'est beaucoup moins le cas.

MATHIEU

112 Oui oui, c'est vrai que c'était... Toi t'as eu des gens, il y a des personnes qui croisaient Élisabeth et qui la complimentaient comme ça, spontanément sur la tenue, sur ses cheveux et c'était des femmes, donc c'était pas des mecs qui essayaient de la draguer assez lourdement. Et ça, en France, j'ai pas l'impression que ça arrive souvent.

ELISABETH

113 Oui, là c'est même plus de la courtoisie, là c'est vraiment être sympathique les uns avec les autres, de manière... Enfin gratuitement, de manière totalement désintéressée. C'est vrai que... Oui voilà, dans la rue, si quelqu'un trouve que tu es bien habillée, ben il vient te le dire je pense, parce que c'est culturel, c'est plus sympa, c'est plus dans le partage, c'est plus friendly qu'en France. En France, si quelqu'un vient me parler dans la rue, je pense qu'il va me demander quelque chose. Je me dis jamais il va venir me dire que j'ai une jolie coiffure ou qu'il aime bien ma robe. C'est vraiment très rare.

MATHIEU

114 Oui, après peut-être qu'on a eu de la chance. Si jamais vous êtes Américain et que vous avez un avis sur ça et vous pensez quelque chose sur ça, n'hésitez pas à nous dire si on se trompe ou si on a raison parce que nous, c'est vrai que ça nous a marqué, on s'est dit ah ouais.

ELISABETH

115 Mais ça c'est surtout arrivé en Californie. C'est vrai que les gens étaient super sympas et c'est vrai que... C'est bête, mais quand quelqu'un vient te dire le matin "ah, tu as une jolie tenue" après ça met de bonne humeur pour toute la journée. À Paris et... En tout cas à Paris, je peux parler pour le reste de la France, mais les gens y sont souvent de mauvaise humeur.

MATHIEU

116 Oui, c'est pas la même ambiance.

ELISABETH

117 Ils ne font pas trop attention aux autres. Même dans le métro, parfois, les gens se lèvent pour les personnes âgées, pour les femmes enceintes, mais c'est pas systématique. Les gens sont un peu dans leur bulle. Ils ont leurs propres problèmes et ils regardent pas vraiment ce qui se passe autour. Après voilà, sans vouloir donner une image non plus négative, mais c'est vrai qu'en fait je m'en rendais pas vraiment compte. Mais après avoir fait ce voyage de trois semaines, donc évidemment il y a aussi des défauts aux États-Unis et c'est vrai que sur ce point-là, je me suis vraiment dit les gens sont beaucoup plus sympas.

13 - LA CONDUITE (BIS)

13

MATHIEU

118 Et puis d'ailleurs sur la route aussi globalement, j'ai trouvé que les automobilistes étaient plus courtois, que ça met moins la pression. Je sais que quand on conduit dans Paris ou dans des grandes villes, il y a souvent les voitures qui collent, qui klaxonnent assez vite, qui mettent quand même pas mal de coups de pression. Et là voilà, à San Francisco, à Los Angeles ou à d'autres endroits, ben c'était beaucoup moins le cas. Donc ça, c'était aussi quelque chose qui m'a... Après les États-Unis aussi, c'est plus... Les voies sont plus larges, donc il y a plus de confort. Donc c'est peut-être ça aussi qui stresse un peu moins les gens. Mais ouais, c'était marrant le décalage comme ça entre la France et les États-Unis.

ELISABETH

119 Mais les gens conduisaient beaucoup mieux. Je trouvais. Ici, moi j'ai peur car quand on est en voiture, enfin, les gens font n'importe quoi. Ils traversent trois bandes comme ça, sans même regarder ce qui se passe autour. Après, à nouveau, c'est une impression, c'est pas en fait. Mais moi c'est comme ça que je me suis sentie. Et par contre il y a une différence dans le Code de la route et c'est vrai qu'on ne le savait pas au début. Et on se demandait pourquoi les gens faisaient ça.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

On pensait que les gens grillaient sans cesse les feux rouges et en fait on s'est renseignés, on a regardé sur internet et on a vu que ça c'était différent dans le Code de la route en France et aux États-Unis dans la conduite. En France quand vous êtes aux feux, s'il est rouge, il est rouge, il n'y a aucune situation dans laquelle vous pouvez démarrer. Et en fait, on s'est rendu compte qu'aux États-Unis, si vous êtes sur la bande de droite, vous allez tourner à droite. Si le feu est rouge, c'est plus comme un stop. S'il n'y a aucune voiture qui vient à gauche, vous pouvez y aller vous, même c'est conseillé d'y aller parce que parfois on le faisait pas et là on se faisait klaxonner.

MATHIEU

120 Ouais, on pouvait se faire klaxonner. Après, il faut faire attention. Parfois il y a des panneaux qui disent attention, là vous ne pouvez pas tourner, mais par défaut, on peut tourner. Et moi, c'est vrai que ça... Enfin nous, ça nous a surpris parce qu'au début je me disais mais c'est pas possible, ils grillent tous les rouges, c'est quand même étonnant. Et puis après voilà, au fur et à mesure du truc, mais c'est ... Mais c'est un coup à prendre parce qu'à un moment j'ai voulu le faire aussi et c'est vrai que j'avais super peur parce que c'est pas un réflexe qu'on a en France. Donc je regardais vraiment de tous les côtés. Un moment je suis passé et en fait j'aurais pas dû parce qu'il y a des voitures qui commençaient à venir. Donc ouais c'était assez étonnant.

ELISABETH

121 Mais c'est vrai que c'était un stress pour nous quand... En fait si c'était rouge et qu'il y avait personne derrière nous, on s'arrêtait, on faisait comme en France, mais si on voyait que quelqu'un arrivait derrière nous, on était hyper stressés de se dire il faut absolument qu'on tourne. C'est vrai que ça, c'était... C'est une question d'habitude.

MATHIEU

122 C'était marrant ça, effectivement, il y avait cette différence.

ELISABETH

123 Et aussi je disais que j'avais l'impression que les gens qu'on se disait un peu mieux, il y a peut-être quelque chose qui joue, c'est que j'ai l'impression qu'aux États-Unis quasiment toutes les voitures sont des automatiques. Alors qu'en France la plupart des gens roulent quand même avec des manuelles. Donc peut-être effectivement que de devoir moins se concentrer sur le changement de vitesse, ils ont l'esprit un peu plus disponible pour mieux regarder ce qui se passe autour. Après ça, c'est une hypothèse. Je ne sais pas si c'est le cas mais...

MATHIEU

124 Mais c'est vrai que moi je sais de base donc j'ai eu mon permis en 2004 je crois et de base je sais pas, je préférais conduire les voitures à transmission manuelle. Je sais pas, je me disais on a plus le contrôle, c'est mieux. Mais en fait après une fois que j'ai goûté vraiment la voiture automatique, c'est vrai que c'est quand même plus de confort quoi. Sur l'autoroute il y a juste à accélérer et à freiner quoi. Donc les démarrages en côte, il y a aucun stress. D'ailleurs à San Francisco, du coup c'était très confortable de pas avoir à faire ces démarrages en côte et peut-être que petit à petit ça calme en fait les gens ils sont moins stressés.

ELISABETH

125 Mais d'ailleurs c'est marrant parce que c'est vrai, il n'y a pas tant que ça des gens qui ont des voitures automatiques je pense.

MATHIEU

126 En France, j'ai l'impression que de plus en plus surtout dans les grandes villes.

ELISABETH

127 Les loueurs de voitures qui ont de plus en plus de voitures automatiques. Mais c'est vrai qu'historiquement c'est plutôt des voitures manuelles. Mais il n'y a pas longtemps, j'étais en Belgique et c'est vrai que comme je n'ai pas l'habitude spontanément que les gens aient des voitures automatiques, j'étais avec une amie qui avait une voiture automatique, mais je n'avais pas fait attention. Et en fait, quand on est arrivés à destination, je me suis rendu compte qu'elle n'avait plus sa chaussure gauche.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

Et donc j'étais surprise et je lui ai dit mais t'as conduit à pieds nus ? Et en fait elle avait juste enlevé sa chaussure gauche parce que dans les voitures automatiques, on n'a pas besoin du pied gauche pour changer les vitesses. Donc en fait, comme sa chaussure la gênait, elle l'avait enlevé et j'ai eu peur. Je me suis dit que conduire à pieds nus, c'est super dangereux. Non en fait, c'était juste ce pied-là qu'elle n'utilisait pas. Mais c'est vrai qu'on n'a moins l'habitude.

14 - LE STYLE VESTIMENTAIRE

14

ELISABETH

128 Il y a une autre différence qui m'a marquée, c'est sur les codes vestimentaires, sur les vêtements. On a vu beaucoup plus de gens habillés de manière décontractée avec des leggings, avec des pulls à capuche, alors qu'ici ils étaient juste habillés comme ça, soit pour aller au travail, soit pour se promener. Ici, c'est des vêtements quand même plutôt réservés à l'activité sportive. Pour aller à la salle de sport, pour faire du sport. La manière de s'habiller était plus décontractée. Et autre chose aussi, c'est que moi, j'ai vraiment eu l'impression que les gens pouvaient s'habiller vraiment comme ils le voulaient. Comment dire. Par exemple, à Paris, moi j'ose pas m'habiller exactement comme je voudrais. Par exemple ici si on va mettre un haut un peu décolleté, ou une jupe ou un short. C'est vrai que les gens vont un peu mal nous regarder.

MATHIEU

129 Oui, ça t'est arrivée d'avoir des remarques... Enfin c'est arrivé une fois en tout cas où quelqu'un t'a fait une remarque, enfin t'a fait une remarque.. T'a signifié que ta tenue...

ELISABETH

130 Ça alors que oui, j'avais des collants opaques, que j'étais pas habillée non plus de manière vulgaire. Ça et aussi même les regards sont hyper insistants en fonction de la manière dont on est habillé. Après. Il y a quand même une différence. En fait, quand je suis à Paris ou par exemple dans le sud de la France.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

À Marseille, comme ils sont un peu plus habitués, je pense à ce que les gens soient en maillot de bain, portent des vêtements, des shorts, des vêtements peut-être un peu plus courts, ça, je le ressens pas. Mais à Paris, je le ressens vraiment. Je sens qu'il y a vraiment une pression. Les gens regardent comme on est habillé, donc ça fait plusieurs années que je m'habille pas exactement comme je voudrais m'habiller. Et aux États-Unis donc, non seulement je trouvais que les gens pouvaient être habillés de manière plus décontractée, mais aussi ils pouvaient s'habiller comme ils voulaient, de manière extravagante, mettre des couleurs. Oui, c'est pas que sur la longueur des vêtements ou les décolletés, c'est vraiment même s'habiller de manière différente, extravagante. À Paris, on le voit juste pendant la Fashion Week où des gens vont être habillés de manière un peu plus différente. Et encore, à mon avis, c'est beaucoup d'étrangers.

MATHIEU

131 Oui, c'est vrai.

ELISABETH

132 Parce que quand on voit Emily in Paris, si vous vous habillez avec ce type de tenues en France, tout le monde, en tout cas à Paris, tout le monde vous regarde. Les gens se demandent ce qui vous arrive. Le dress code, c'est plutôt jean tee-shirt ou slim noir, tee-shirt blanc. On est dans des choses assez normées. Il n'y a pas beaucoup de place pour des choses un peu extravagantes. Je trouve que les filles à Paris s'habillent beaucoup en noir. En hiver avec des longs manteaux noirs ou des longs manteaux beige. Il n'y a pas beaucoup de place pour les tenues originales ou alors les gens vont vraiment vous regarder. En tout cas, moi j'ai cette impression. Alors que là, aux États-Unis, j'avais vraiment l'impression que les gens pouvaient s'habiller n'importe comment, c'était beaucoup plus libre. Si, vous avez envie de mettre des... Limite un costume de fée, personne ne va vous regarder. Non mais c'est vrai, on a vu des gens qui faisaient du patin à roulettes à Santa Monica, habillés de manière très colorée, un peu extravagante. Personne ne regarde ou même quand on était au match de baseball. Il y avait trois filles et je pense que c'était la mère et les deux filles qui étaient blondes décolorée qui avait un haut sans bretelles blanc très très moulant.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

On voyait très fort leur poitrine et personne ne regardait. Il n'y avait pas de regard déplacé sur elles ou ça semblait un peu plus normal de pouvoir s'habiller exactement comme on voulait. Enfin comme on veut. Je sais pas si t'as eu le même sentiment.

MATHIEU

133 Ouais. Après moi c'est vrai qu'en tant que gars... En plus je m'habille... Je suis en bleu, j'ai pas l'habitude de m'habiller de manière extravagante ou bizarre. Enfin pas bizarre, mais différent de ce qu'on porte habituellement. Donc je remarque pas des gens qui me regardent ou quoi. Moi en tout cas j'ai pas été concerné par ça mais c'est vrai que j'ai l'impression aussi qu'aux États-Unis on peut être habillé... Après ça doit dépendre des endroits. Sûrement qu'au Texas, dans des endroits un peu plus conservateurs, c'est peut-être un peu différent. Mais en tout cas, là où on est allés. C'est vrai que nous, on a quand même fait beaucoup de départements... On a fait beaucoup d'États démocrates je crois. Je sais pas si c'est différent après ailleurs. Bon, c'est vrai que dans ce qu'on a vu en tout cas, il y avait une vraie différence.

ELISABETH

134 Et ça c'était super agréable. Moi je me sentais, je me sentais mieux. Mais à nouveau, ça c'est peut-être aussi une question de climat qui il y a habituellement. Parce que comme je disais dans le sud de la France, je ressens moins cette pression. C'est vrai que... À Paris dès qu'on met une jupe avec des talons, les gens ils nous regardent un peu bizarrement, on est vite considéré comme trop sexy.

15 - LES MÉDICAMENTS

15

ELISABETH

135 On parlait tout à l'heure des supermarchés et des tailles des packagings, mais aussi des prix. Mais ce dont on n'a pas parlé, c'est les médicaments qu'on peut acheter au supermarché qui sont en vente libre. En France, ça n'existe pas du tout. Si tu veux acheter du paracétamol, du Dafalgan, des pastilles pour la gorge. Il faut aller dans une pharmacie, c'est pas des rayons et des rayons où on peut acheter des médicaments comme on achète des bonbons.

MATHIEU

- 136 Ouais c'est vrai que ça, c'est une vraie différence entre la France et les États-Unis. D'ailleurs je crois que... là c'est sorti, il y a Amazon aux États-Unis qui propose maintenant pour 5 Euro par mois des livraisons de médicaments. Ça en France, c'est pas du tout... Peut-être qu'Amazon va amener ça en France, mais peut-être qu'en France je crois qu'on a un lobby des pharmacies aussi qui est assez puissant. Peut-être que c'est pas le cas aux États-Unis, mais il y a une différence sur la vente de médicaments.

ELISABETH

- 137 Même c'est vrai que... Après ce qu'on a en France, c'est des parapharmacies dans les supermarchés, mais en fait ça va être principalement des crèmes pour la peau, peut-être de la crème solaire, des anti-moustiques. Qu'est-ce qu'on peut acheter ? Des tests de grossesse par exemple, un thermomètre et des choses comme ça. Mais ça s'arrête là. Et aussi, même sur tout ce qui nécessite une ordonnance, une prescription, il faut vraiment aller dans des vraies pharmacies en France, alors qu'on le voit dans la série Superstore il y a une pharmacie qui est dans le supermarché. Ça, ça n'arrive jamais en France. Parfois, il y a des centres commerciaux où il y a des pharmacies dans le complexe du centre commercial, mais c'est jamais dans le supermarché.

MATHIEU

- 138 Oui, c'est vrai. Oui, oui, c'est vrai qu'effectivement, dans les centres commerciaux où il y a un supermarché, un magasin de vêtements, un magasin de jeux vidéo, une bijouterie, une pharmacie, mais si on va dans un Franprix, dans un Monoprix, dans un Carrefour en France, j'ai jamais vu de pharmacie.

ELISABETH

- 139 Dans les autres différences qu'il peut y avoir entre les États-Unis et la France, pas forcément qu'on a remarqués pendant notre voyage mais qui existent. Il y a pour l'alcool. En France, je pense qu'on peut acheter tout ce qui est bière, cidre et peut-être même le vin à 16 ans. Après, les autres alcools forts dans les bars, c'est 18 ans. Et encore, ce n'est pas très fréquent, qu'on demande la carte d'identité. Aux États-Unis, c'est 21 ans.

(MORE)

ELISABETH (cont'd)

Et moi, là, on me l'avait demandée ma carte d'identité pour acheter une bière alors que j'avais 30 ans quand on est partis. Après, peut-être que j'ai l'air jeune, mais je pense que c'est plus systématique de la demander. J'ai l'impression que les amendes, elles sont peut-être plus fortes ou les commerçants vont avoir plus de problèmes si de l'alcool est vendu à des mineurs.

MATHIEU

140 Oui, oui. Je pense aussi que la réglementation aux États-Unis est beaucoup plus stricte qu'en France.

ELISABETH

141 Déjà, ça fait 3 ans d'écart. 21 ans moi, j'avais quasiment terminé mes études. Et aussi pareil sur le permis de conduire. Aux États-Unis il me semble que c'est 16 ans alors qu'en France, c'est 18 ans. Donc avant, quand les jeunes veulent se déplacer, j'ai plutôt des scooters. Ce qui moi je trouve est beaucoup plus dangereux en réalité.

MATHIEU

142 Ouais des scooters ou alors ils font la conduite accompagnée avec leurs parents.

ELISABETH

143 Oui mais ils ne peuvent pas avoir le permis. Ils peuvent pas conduire tout seul. Ils apprennent à conduire.

MATHIEU

144 Oui, oui, tout seul ils peuvent pas.

ELISABETH

145 On peut commencer à apprendre à conduire plus tôt. Mais pour passer le permis, c'est vraiment 18 ans.

MATHIEU

146 Passer le permis oui, c'est 18 ans.

ELISABETH

147 Donc c'est vrai qu'il y a plus de jeunes qui roulent en scooter et moi je trouve que c'est beaucoup plus dangereux.

MATHIEU

148 Oui, les scooters c'est hyper dangereux.

ELISABETH

149 Parce que c'est vrai que dès qu'on habite dans un petit village comme toi, si tu veux te déplacer pour aller vraiment dans une ville ou aller vraiment dans des...Je sais pas, au cinéma ou au restaurant, t'es obligé d'avoir un scooter pour te déplacer quasiment.

MATHIEU

150 Oui c'est obligatoire oui. Ou sinon tu prends un bus. Mais bon, c'est toujours assez compliqué.

ELISABETH

151 Oui, après dès 21 heures, il y en a plus. C'est plus compliqué. Après, il y a évidemment aussi plein d'autres différences sur des sujets plutôt de société, notamment liées aux armes, à la sécurité sociale ou encore sur l'accès aux études, aux universités qui sont vraiment différents. Mais c'est pas vraiment l'objet de cette vidéo. Parce que voilà, on n'a pas des connaissances, parce qu'on n'a pas des connaissances suffisantes. Et voilà, on voulait surtout vous parler plutôt de nos vacances, faire des conversations autour des différences qu'on avait remarquées sur une visite aux États-Unis sur un court laps de temps et vous permettre d'apprendre plus de vocabulaire de la vie de tous les jours grâce à ces sujets de conversation.

16 FIN

16

ELISABETH

152 Dans la description, vous pouvez cliquer sur le lien du quiz pour tester votre compréhension de cette vidéo où on a parlé, vous l'avez remarqué, dans un langage assez familier, on vous a parlé comme on se parle tous les deux dans notre quotidien. Si vous avez aimé la vidéo, mettez un j'aime et si vous n'êtes pas encore abonnés à la chaîne, abonnez-vous tout de suite et activez la cloche pour ne manquer aucune de nos vidéos. À bientôt pour une prochaine leçon de français !

MATHIEU

153 Salut, à bientôt !